

Projet pédagogique pour les UAPE (4-12 ans)

Service Enfance, Jeunesse & Intégration



Un mot pour commencer

Cher lecteur, chère lectrice,

Vous me tenez entre vos mains parce que vous êtes membre d'une équipe éducative, parent d'un enfant accueilli dans le Service, aux études dans le domaine ou simplement curieux ou curieuse de comment est pensé l'accueil des enfants à Monthey. Laissez-moi me présenter.

Je suis un guide thématique de l'accueil des enfants en UAPE, qui résume les grands points d'attention qui conditionnent le travail quotidien, les notions clés et les manières de faire choisies. Peut-être vous direz-vous que vous m'avez déjà lu, mais sans doute pensez-vous à l'un ou l'autre de mes prédécesseurs, le guide de la nurserie ou des préscolaires. L'UAPE représente un autre monde, un champ complètement différent des modèles d'accueil précédents. Il se caractérise par une approche centrée projets, participative, citoyenne, amène plus de liberté et plus de responsabilités. Le travail s'y inscrit dans un temps long et chemine vers une adolescence souvent déjà bien perceptible en 8H. Tout change, tout évolue, mais je fais le pari d'une certaine constance dans la forme. J'adapte ce qui doit l'être vis-à-vis des écoliers, en conservant ma structure et les points essentiels de la prise en charge, pour affirmer une forme de cohérence de l'accueil malgré le temps qui passe et les modèles d'action qui se transforment.

Je ne suis pas un concept général d'éducation, ce document existe par ailleurs pour le Service. Je ne suis pas non plus un règlement, une directive, ou un déroulement pas à pas de la journée des enfants. Je cerne des partis pris d'accompagnement dans cette période longue et riche en nouveautés au fil du temps, qui va de l'entrée à l'école à l'entrée au cycle. Nouveaux défis, nouveaux outils, je vous dis l'essentiel. Vous pouvez me parcourir en entier, ou sélectionner au gré de vos intérêts les thèmes qui vous interpellent en priorité.

J'espère que la forme colorée et dynamique que j'ai adoptée saura piquer votre intérêt, et je vous souhaite bonne lecture.

LE PARTENARIAT AVEC LES FAMILLES

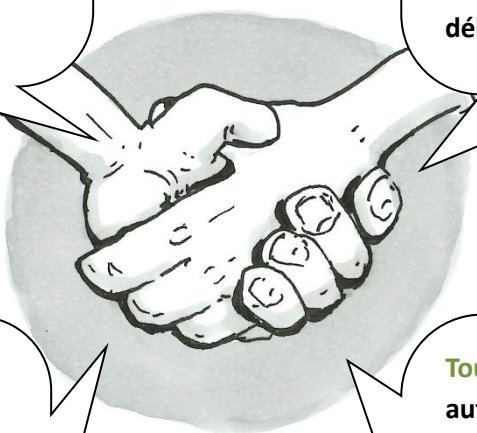
À tout moment de la vie de l'enfant en institution, la **qualité de l'accueil dépend de la manière dont les adultes autour de l'enfant coopèrent, s'écoutent, se reconnaissent dans ce qui les rassemble, et parfois, ce qui les divise**. Nous parlons alors de **co-éducation**, autrement dit, d'un contexte dans lequel les adultes forment une « **alliance pédagogique** » autour de l'enfant (Thollon-Béhar, 2009). Les habitudes, les opportunités et les contraintes ne sont pas les mêmes en milieu familial et en milieu collectif, mais rien n'est insurmontable s'il y a **volonté de construire ensemble**. Cette volonté, à notre niveau, nous la garantissons.

Le **parent** est le premier éducateur de l'enfant et son représentant légal. Pour autant, l'impact des adultes qui accompagnent les enfants en structure d'accueil est important, et les équipes éducatives prennent la mesure et le respect nécessaires à assumer cette responsabilité.

Le **contact humain**, la rencontre, revêtent une importance cruciale dans la confiance que l'on peut s'accorder mutuellement. Même si en UAPE les contacts se font plus rares, ils doivent être maintenus, et les équipes organisent régulièrement des espaces de partage, lors d'occasions particulières (Fêtes, début ou fin d'année, etc.)

L'**information** est un enjeu central pour la cohérence de la prise en charge des enfants. Elle se doit de circuler en toute transparence dans les deux sens. Les équipes, lors des contacts quotidiens ou occasionnels, partagent leurs observations, constats, questions et conseils avec humilité et professionnalisme.

Tous les adultes qui gravitent autour de l'enfant ont un impact sur leur éducation, au moins par l'exemple qu'ils donnent dans leurs gestes et manières d'être au quotidien. Les équipes communiquent avec les parents, certes dans un cadre professionnel, et cependant de manière cordiale et authentique.



ADAPTATION

L'accueil en UAPE est un temps potentiellement long, pour une durée d'accueil jusqu'à 8 ans, et l'enfant franchit un grand nombre de nouvelles étapes dans ce laps de temps. Son cerveau se développe et gère de mieux en mieux les concepts abstraits, ses capacités physiques se déploient et l'éventail de ses compétences s'étend grandement. Le concept de responsabilité s'affine et l'autorise à endosser de nouvelles tâches pour lui ou la collectivité. **Il n'y a pas, au fond, une seule adaptation en entrant en UAPE, comme cela était le cas dans un groupe précédent dans lequel on ne restait qu'un an, mais des adaptations progressives à différents moments clés.**

L'entrée à l'école peut marquer plusieurs « seuils » en même temps. Nouveaux lieux, nouveaux camarades, nouveau rythme de vie. Une première visite collective et un moment partagé dans les futurs locaux permet à l'enfant de se projeter dans son nouvel environnement.

Une première impression est importante pour construire une réussite. Les enfants reçus dans les locaux des UAPE sont accueillis pour un moment convivial et le partage d'une collation.



Accompagner l'enfant en UAPE, c'est aussi accompagner l'écolier et ses nouveaux défis. Se mettre au travail et s'organiser en dehors d'un cadre scolaire n'a rien d'évident. Si les devoirs sont et restent une tâche sous la responsabilité conjointe de l'école et des parents, l'UAPE offre le cadre et l'accompagnent propice à une mise au travail efficace après l'école.

Un enjeu clé des UAPE, c'est d'accompagner les enfants à être toujours plus autonome dans leur environnement immédiat. La gestion du trafic et des trajets en fait partie. Les équipes accompagnent les enfants sur les trajets de l'école, dans un souci sécuritaire autant que pédagogique, jusqu'à la fin de la 4H.

COMMUNICATION AUTOUR DE L'ENFANT

Avant toute chose et comme le soulignait déjà Rousseau, **un lien de confiance est primordial pour prétendre influencer sur la vie de l'enfant**. La communication est le ciment de cette relation. La communication est un exercice qui se réalise au moins à deux, et bien sûr, **chacun a sa part de responsabilité dans ce qui est dit, pourquoi et comment cela est dit**. Pour autant, dans son rôle éducatif et de modèle aussi positif que possible que l'adulte se doit d'incarner, il a la responsabilité de créer le **contexte d'échanges constructifs**. Le choix des mots, du ton, et surtout, **la considération de l'enfant** comme un partenaire, tout cela incombe aussi bien aux équipes éducatives qu'aux parents.

Il importe de considérer chaque enfant comme **un être capable et doué de compétences propres**. Il est toujours plus aisé de construire sur des réussites pour donner l'envie d'en vivre d'autres ensemble.

Personne ne se résume à quelques-uns de ses gestes et ou certaines de ses attitudes. La communication s'attachera à ne pas faire de généralisation autour d'éléments négatifs et de montrer, par les mots que l'on utilise, que l'on croit fermement que **tout un chacun peut s'améliorer en tout temps**.

L'institution défend une forme de **« parler vrai »** et que se dire les choses franchement est une marque de respect mutuel. La forme compte bien sûr et c'est un apprentissage en soi dans lequel les adultes jouent un rôle de leader positif, à la fois pour dire, mais aussi pour savoir entendre et recevoir les critiques constructives.



Parler en son nom et s'adresser à quelqu'un ou un groupe en particulier est important. Les adultes, en qualité de **modèles**, s'attachent à parler en « je » plutôt que de vagues « on » ou « nous », et s'adressent à des personnes en particulier plutôt qu'à une catégorie d'âge.

Ce n'est pas uniquement notre bouche qui communique, tout le corps s'en charge au travers de mimiques, de gestes, d'attitudes, etc. Difficile donc de dire « rouge » et penser « vert » sans que cela se voie et crée un inconfort. Les équipes veillent donc à une forme **d'authenticité du discours** et la valorisent.

LE VIVRE-ENSEMBLE

Bien que les humains par nature **cherchent le contact et la compagnie de leurs pairs**, cette cohabitation ne va pas toujours de soi. Parce que le jeune enfant est d'abord tourné vers **la satisfaction de son propre besoin** et prend du temps à prendre en compte celui de l'autre, parce **les cultures, habitudes, envies, exigences** de chacun se rencontrent parfois en produisant quelques étincelles, ou encore parce que les préados se socialisent en **groupes d'appartenance**, acceptant certains et rejetant parfois d'autres, pour toutes ces raisons et bien d'autres encore, **de nombreux et constants réglages sont nécessaires**. Nul besoin de tous s'aimer, mais **se respecter les uns les autres, adhérer de bonne foi à des règles communes et accepter les différences comme des forces** nécessitent un travail au quotidien.

En pratique, le principe de **respect** est une valeur centrale au sein des Structures d'accueil. En UAPE, elle est résumée par une règle positive : Je respecte l'autre, je me respecte moi, je respecte le matériel et le monde qui m'entoure.

Les enfants sont accompagnés et encouragés à contribuer à la vie du groupe en assumant de **petites responsabilités** au service du collectif. Service à table, accompagnement des adultes dans la vigilance durant le trajet par exemple, sont autant de petites missions qui donnent une place et de l'importance aux enfants dans leur propre groupe.

Au travers de discussions, d'ateliers, de matériel pédagogique divers, nos équipes éducatives luttent avec des moyens positifs et constructifs **contre tout type de discriminations**, qu'elles soient liées au genre, aux origines, à la culture, ou de toute autre nature.



La question du **développement durable** est au cœur de nos préoccupations. Le **partage équitable des ressources naturelles**, le tri des déchets, la chasse au gaspillage s'apprennent dès le plus jeune âge, par des gestes simples et concrets du quotidien, que nous encourageons et accompagnons.

Le milieu collectif est marqué par un rapport à des **ressources limitées** en quantité et qu'il faut partager. Partager l'espace, partager les jeux, partager l'attention des camarades et également celle des adultes, ce n'est pas chose aisée, même si ces compétences sont nécessaires en tout temps de la journée. Nos équipes se montrent aussi équitables que possible dans leur manière de donner leur attention et donnent aux enfants les clés pour résoudre par eux-mêmes, par le dialogue et le compromis, les petites tensions du quotidien.

LES ACTIVITÉS

L'accueil en structure ne se limite bien sûr pas aux activités -apprendre passe par de très nombreux canaux-, mais elles constituent tout de même **un axe classique et incontournable de l'expérience en collectivité**. Il ne s'agit pas de s'occuper pour passer agréablement le temps, même si la notion de plaisir reste centrale, mais **d'exercer au travers d'activités étudiées le plus large panel de compétences possibles**. Compétences **individuelles** centrées sur la motricité, la mémoire, le langage ou l'attention par exemple, ou compétences **collectives**, orientées entre autres sur la coopération, la communication avec leurs camarades, ou encore la responsabilité au sein d'un groupe.

Les activités ne sont pas toujours des jeux, elles peuvent être par exemple **utiles et manuelles** comme la cuisine, **culturelles** comme une sortie au théâtre, ou encore à visée de **sensibilisation** à son environnement comme le jardinage.

Les activités se répartissent en différentes catégories et nos équipes éducatives équilibrent l'offre entre activités dites **libres ou dirigées**. Dans le premier cas, l'initiative de l'enfant, sa créativité et son univers sont privilégiés. Dans le second, un **type d'expérience bien précis** est visé au travers de l'activité ludique qui est proposée par l'adulte comme la construction, la mémoire, la motricité fine, l'exercice de la lecture et de la compréhension par exemple.



L'activité, c'est par définition le fait de **se mettre en mouvement**. Bien que l'école soit par ailleurs un milieu stimulant et exigeant, et qu'il soit nécessaire de temps en temps de se relâcher, de se défouler sans retenue, nos équipes éducatives ne renoncent pas à structurer le temps libre à disposition, pour que les enfants apprennent à le faire ensuite par eux-mêmes. Grande serait sinon la tentation de seulement courir et crier. Mais malgré tout...

...Mais malgré tout, **courir et crier, c'est important aussi**, et nos équipes rendent cela possible, dans le respect des camarades et de l'environnement urbain dans lequel nous nous trouvons. Ajoutons que **ne rien faire, ou faire « rien », est également indispensable**. Tout est affaire d'équilibre, auquel les adultes sont attentifs de manière préventive et bienveillante.

LES JEUX

« **Le jeu est le premier travail de l'enfant** » écrivait notamment le psychologue Jean Epstein. C'est par ailleurs un **droit** reconnu dans la Convention des Droits de l'Enfant. Au travers du jeu en effet, **l'enfant développe ses habilités dès le plus jeune âge**. En grandissant, la **gamme d'activités s'élargit**. Ce que l'enfant à l'école recherche dans le jeu évolue. Il a progressivement besoin de **se mesurer, à lui-même et aux autres**. Il maîtrise de mieux en mieux les jeux de règles et de société. Bien souvent, **le jeu n'est pas qu'un jeu, mais un objet culturel qui marque une appartenance à un groupe qui partage des goûts similaires**. Cet attachement à un type de jeu, à une licence en particulier, est aussi une manière de se socialiser.

Nous veillons tout particulièrement à la **diversité des jeux**, en s'assurant qu'ils touchent à un maximum de ses **compétences en développement**.

L'enfant est globalement **libre de ses choix**, mais les équipes éducatives orientent des choix équilibrés entre **activités ludiques dites « dirigées » et « libres »**.

L'activité ludique est bien souvent un temps rempli **d'émotions, d'interactions**, et c'est un moment essentiel pour l'adulte afin de créer un lien fort avec chaque enfant en **partageant ses activités**.

Le jeu est un terrain **d'exercice** pour l'enfant. Il est également un moment privilégié pour l'adulte pour **l'observer en action**, afin de noter ses **progrès et ses éventuelles difficultés**.

Jouer est aussi parfois un moyen de se **ressourcer**. Nous encourageons le jeu seul, qui permet à l'enfant de se concentrer sur une tâche, de **s'extraire un moment des sollicitations extérieures** et de se ressourcer.



LES SORTIES

L'éducation de l'enfance ne saurait se cloisonner entre quatre murs, à attendre que le monde vienne à nous, il nous revient **d'aller à sa rencontre**. De sortir. Où ? Pour quoi faire ? Il y a en réalité beaucoup de motivations différentes derrière une sortie. De la plus fondamentale, qui postule que **plus on connaît son environnement, plus on y gagne en autonomie et confiance**, jusqu'aux plus spécifiques, comme le **soutien au mouvement, la sensibilisation à l'environnement naturel, ou aller à la rencontre de la culture et s'y ouvrir, là où elle se trouve**.

Dans un monde où tout est à portée de main ou de clic, bouger, sortir, ne sont pas toujours une envie ou un besoin évident. **Aimer sortir s'apprend** et suppose aller à la rencontre d'activités que l'on connaît et que l'on désire. Nos équipes accompagnent ces découvertes et renforcent le travail des parents en la matière.

La ville a ses propres codes de déplacement. Densité du trafic, règles de circulation différentes selon les endroits, réseau de transports publics... pour un enfant, c'est un monde d'adultes empli de bruits et de dangers. Ils y ont pourtant leur place comme n'importe quel citoyen de cette ville, et les équipes les accompagnent dans la découverte **des règles et codes des déplacements urbains**.



D'ici 2050, nous disent les statisticiens de l'ONU, trois-quarts de population vivra en ville. Le spectacle d'une vache paissant dans un pré devient progressivement plus rare pour nos enfants. Aller chercher le monde rural là où il se trouve et **maintenir le sentiment d'appartenance à un monde animal et végétal** fait partie des missions de nos équipes.

Habités à ce que le monde vienne à nous dans nos smartphones, nous oublions parfois que tout n'est pas sur internet, ou que se trouver devant un tableau ne procure pas la même sensation que sa reproduction sur un écran. Sans renier l'intérêt de la technologie, nous donnons une place à **l'expérience physique et sensorielle** d'une exposition ou d'un spectacle.

LES REPAS

Le repas est un moment clé dans la journée qui n'a rien d'anodin, marqué par les habitudes, les cultures familiales ou régionales, les (dé)goûts des uns et des autres, les bonnes et les mauvaises expériences à table, ou avec certains aliments. Bref, si les repas sont source de vie et de partage, ils sont aussi un terrain délicat. Nos structures se donnent la mission d'éveiller l'enfant au goût et sensibiliser à une alimentation saine et équilibrée en privilégiant le plaisir, et ce dès le plus jeune âge.

La clé d'un éveil au goût positif reste le plaisir à table, et il s'agit de dédramatiser quand les aliments ne plaisent pas. En aucun cas nous forçons les enfants à goûter ou terminer un aliment. Nous encourageons à essayer au travers d'un discours positif et l'exemple que nous donnons nous-mêmes.

La qualité et l'équilibre du contenu de l'assiette font l'objet de bilans réguliers entre les équipes éducatives et le prestataire des repas.

Pour les collations, nous priorisons la diversité. À l'occasion, des activités-cuisine ont lieu, et les enfants mangent ce qu'ils ont préparé avec les adultes.



Dans le souci de se responsabiliser face au contenu de l'assiette et dans la continuité des points précédents, l'enfant devient progressivement plus autonome vis-à-vis des aliments et des quantités choisies. Manger à sa faim, ni plus ni moins, aussi équilibré que possible, en évitant le gaspillage, voilà l'objectif final dans ce domaine.

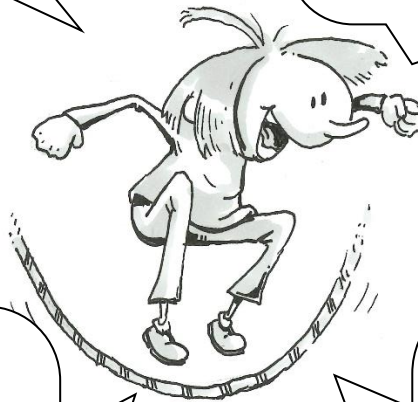
L'engagement et la culture colorent également le contenu de l'assiette : il ne devrait pas y avoir de barrière à manger végétarien si nos convictions nous y poussent, ou sans porc si nos croyances nous y amènent. Pour ces raisons, nous ouvrons cette possibilité à chacun et chacune.

LE MOUVEMENT

Le mouvement est un vrai **enjeu de santé publique** aujourd'hui, et ce dès le plus jeune âge. Si l'on met de côté les éléments de la vie moderne qui induisent la sédentarité (travail assis à un pupitre ou bureau, omniprésence des écrans, etc.), nous savons aussi que **les adolescents tendent en moyenne à moins bouger**, étant de plus en plus occupés à socialiser. Au niveau de la Confédération, les recommandations de 2023 préconisent **pour les enfants de 5 à 17 ans une heure en moyenne d'activité physique quotidienne** calculée sur la semaine, avec un message clair, **chaque mouvement compte** ! Les UAPE y contribuent également.

Nos UAPE bénéficient du label « UAPE en mouvement » et doivent évidemment donner les preuves à l'organisme qui décerne le label qu'il peut être maintenu année après année.

L'activité physique ne se limite pas à des moments de « gymnastique » : elle accompagne naturellement le quotidien, par exemple en privilégiant certains déplacements à pied, ou en choisissant de se déplacer en ville sur des sites intéressants et un peu éloignés de nos structures.



Le mouvement c'est la vie, mais tout le monde ne part pas avec le même capital, les mêmes aptitudes ou les mêmes habitudes de vie. Les UAPE ne sont pas une école de préparation physique, et chacun est pris là où il en est, avec ce qu'il peut, dans le respect et le non-jugement. Tout le monde est invité à hauteur de ses capacités à mettre en mouvement cette machine incroyable qu'est le corps humain : pour autant, le plaisir doit toujours être au rendez-vous.

L'activité physique revêt bien sûr, nous l'avons dit en introduction, un caractère préventif. Brûler des calories, soutenir la construction osseuse, développer le système cardiopulmonaire, ces éléments parmi d'autres sont bien entendus. S'ajoutent à cela des dimensions à ne pas oublier, de **dépassement de soi, de goût de l'effort, et d'estime envers sa personne et son propre corps** que nos équipes soutiennent par un discours encourageant et la mise en évidence des réussites.

LES SOINS

L'UAPE n'est pas à proprement parler un lieu de soins, et tous les éléments liés à la maladie relèvent de la directive. Néanmoins, la notion de soin au sens plus large y est bel et bien présente. Le milieu de l'accueil de l'enfance fait partie de la famille des métiers du « CARE », autrement dit de « prendre soin ». Cela veut dire **donner du temps, de l'attention, de l'importance**, et ces gestes professionnels passent aussi par des gestes de soin et de soutien. **Petits bobos du quotidien, vague à l'âme, soucis encombrants**, nos équipes jouent également le rôle de **soignants** au sens le **plus général et humain de terme**.

Prendre soin, c'est aussi **écouter, reconnaître l'enfant pour ce qu'il est et qui il est**. Des moments importants de la journée, par exemple le temps du repas, sont consacrés à l'écoute et à la création de liens.

Le soin passe par quelques habitudes **d'hygiène** au quotidien. Ces éléments relèvent bien entendu de la sphère familiale, mais l'UAPE est un lieu de relai et de renforcement. De la bonne tenue vestimentaire pour sortir en public, en passant par le bon réflexe de la brosse à dents, ou toute autre habitude d'hygiène font l'objet de l'attention de nos équipes.



Les structures d'accueil visent, autant que faire se peut et dans un arbitrage délicat du bien de l'enfant, à accueillir des enfants à **besoins spécifiques**. Il arrive donc, même si ce n'est pas la mission première d'une UAPE, de prodiguer ponctuellement des gestes de soins plus poussés.

La vie quotidienne est parfois emplie d'énergie, voire de tumulte. Il est nécessaire que les jeunes en croissance, tenus une bonne partie la journée par le cadre rigoureux de la classe, puissent dépenser leur énergie parfois débordante. Il arrive en pareil cas **quelques bobos inévitables**, pour lesquels les équipes sont à disposition.

LE REPOS

Le contexte de la structure d'accueil collectif est **stimulant**, joyeusement actif et bruyant. Il est fait de jeux, de défis, de nouveaux apprentissages, d'échanges, de partages, de petits conflits que l'on apprend à gérer, il est donc particulièrement gourmand en énergie. Le sommeil a un effet sur **le tonus disponible, l'humeur et la patience nécessaire pour faire face aux défis quotidiens**. Nous proposons un **moment de repos** pour permettre aux enfants de recharger les batteries en cours de journée.

Nous installons un espace propice à l'endormissement à un horaire fixe.

L'enfant s'endort s'il en a besoin. Un rituel calme a lieu (histoire, musique), les enfants endormis se reposent **le temps nécessaire**, les autres quittent le lieu.

L'enfant n'est pas réveillé à heure fixe, il est **accompagné dans son réveil** quand il donne des signes de sortie du sommeil.



Le temps institutionnel de repos n'est pas dévolu à des activités parallèles, pour ne pas créer de concurrence qui amènerait l'enfant à **ignorer son besoin de repos**.

Un **cycle de sommeil complet** est variable selon les individus, de 50 minutes au minimum à 90 minutes environ

LES DEVOIRS

Les devoirs sont et demeurent une tâche dont l'initiative et la pertinence revient à l'école, et le contrôle conjointement à l'école et au.x parent.s, mais l'UAPE apporte sa contribution en mettant à disposition un espace dédié à ce travail dans un environnement encourageant et structurant.

Les UAPE n'ont aucune obligation liée à la réalisation ou non des devoirs. C'est une possibilité mise à disposition pour tout enfant ou famille souhaitant que ces travaux soient réalisés avant le retour à domicile.

Conformément aux consignes données aux parents par l'école, les devoirs sont des travaux d'entraînement et de consolidation qui visent ce que l'élève sait déjà faire. La réalisation des travaux revient à l'élève exclusivement, et le contrôle aux parents, les équipes ne se substituent à aucun de ces rôles.



Réaliser des devoirs sur un lieu non scolaire n'est pas neutre : les enfants vivent une certaine concurrence entre la réalisation des tâches scolaires et les activités de détente. Notre garantie, c'est un lieu dédié aux devoirs dans un environnement calme, et une partie de l'équipe à la disposition du groupe.

Les adultes peuvent orienter les enfants sur les consignes des exercices, mais ces derniers ne sont pas corrigés. Conformément aux consignes de l'école, le devoir est le reflet de ce que l'enfant comprend et sait faire au moment de ce travail de répétition, sans filtre particulier.

Le travail des équipes éducatives est par nature dévolue à des groupes d'enfants. À aucun moment n'est prévu de soutien individuel de nature scolaire.

L'AUTONOMIE

Si le titre annonce « autonomie », ce n'est plus le terme que nous utilisons prioritairement aujourd'hui : nous lui préférons « **pouvoir d'agir** ». Cette idée marque la **sortie de la dépendance, et la possibilité de décider pour soi ou pour son groupe ce qui est bon**. L'enfance peut être vue comme un passage, qui débute par une dépendance vitale à sa maman et transite par l'adolescence, marquée par une rupture avec le seul modèle familial. Nous accompagnons chaque étape en donnant les clés, pour **savoir faire seul, prendre des décisions pour soi ou le groupe qui comptent, et demander de l'aide quand c'est nécessaire**. Chaque enfant, progressivement, devient le capitaine de son chemin de vie, que nous accompagnons à distance respectueuse.

L'enfant en croissance acquiert, au fil du temps, toujours plus de marge de manœuvre vis-à-vis de son contexte d'accueil. D'abord accompagné, guidé, il est **de plus en plus libre**. Se servir, choisir ses activités, proposer des idées au niveau institutionnel sont de nouveaux horizons pour lui.

Pour autant, de nouveaux droits s'accompagnent de **nouvelles responsabilités**. Nous attendons que les enfants prennent une place active dans la petite société qu'est l'UAPE. Qu'il rende service, se montre un soutien, un exemple positif pour les plus jeunes. Pas après pas, c'est un futur jeune adulte responsable et actif auprès de sa communauté que nous encourageons et accompagnons.

Plus un individu maîtrise son environnement, plus il peut s'y **aventurer en toute confiance**. Au gré de nos sorties, nous faisons en sorte que les enfants connaissent leur ville.



La notion de **citoyenneté** est très importante dans une UAPE. Il s'agit pour nous de surligner tous les processus de décisions participatives, en consultant les enfants autour des projets quotidiens, en mettant au vote de nouvelles idées, et en respectant la voix du plus grand nombre plutôt que la voix la plus forte.

L'UAPE n'est pas une entité unique est figée. Elle **s'adapte à l'enfant en croissance**, et le concept d'accueil évolue au fil des années scolaires. Si les 1 et 2 H sont encore très entourés, il y a encore beaucoup à découvrir et expérimenter en 8H, vers une prise en charge qui évoque déjà l'étape d'après : l'animation socioculturelle. L'accueil en UAPE est vu comme un projet à long terme, dans lequel chaque nouvelle année offre de nouvelles opportunités, **centrées sur le pouvoir d'agir des jeunes**.